

*Lettre de James Ensor à Léon Dommartin*

Ostende, le 5 novembre 1900.

Mon cher Dommartin,  
Je vous admire franchement et je partage  
toujours votre indignation devant les crimes de  
lèse-beauté. Vous êtes le conservateur du beau  
en Belgique, mon cher Dommartin, acceptez  
mon hommage sincère.  
J'ai quelques crimes de lèse-beauté à signaler.  
Il est question de combler les vieux bassins  
d'Ostende pour les remplacer, ô dérision !  
par une rue « artistique » broermanisée<sup>1</sup>,  
sans doute. Ces bassins indiquent mer-  
veilleusement la séduisante ville maritime ;  
c'est une belle entrée de ville, le décor est  
pittoresque, les bateaux pêcheurs et yachts y font  
très bel effet. Supprimer ces bassins serait  
vandalisme pur. Il faut cingler impitoy-  
ablement les vandales ruineurs de sites ou  
extenseurs<sup>2</sup> démesurés errant à l'aveuglette.  
L'Ostendais n'est guère satisfait de ses extenseurs.  
Il tient à sauver le pittoresque de l'ancienne  
ville, gravement compromis, et il veut, désir  
légitime, maintenir en bonne voie de prospérité  
son commerce local sérieusement inquiété !

Parmi les innovations, citons la construc-  
tion, à proximité du chalet royal, d'un  
vaste bazar d'ordre ionique, décoré par  
les « meilleurs artistes » et contenant cent  
vingt magasins.  
Peu d'enthousiasme devant ce projet à Ostende.  
L'effrayant Palais Bazar soulève d'unanimes

---

<sup>1</sup> Adjectif inventé sur la base du nom de « Broerman » (peintre). Ensor l'écrit avec une majuscule, « Broermanisée ».

<sup>2</sup> Mot détourné par Ensor : qui sont partisans des extensions (de ville, de quartiers).

protestations. Et les pétitions et répétitions de pleuvoir avec un ensemble frénétique.

Ne voyant plus un Shah, ni même un chat, les commerçants d'Ostende et d'Ostende extension fermeront boutique. Faut de l'extension mais pas trop n'en faut.

\Le nombre de visiteurs étrangers n'augmente pas sensiblement, l'extension outrancière et antiartistique n'est pas justifiée, elle pourrait amener la ruine de la plupart des commerçants ostendais sans donner de sérieux avantages aux partisans de l'extension à tous crins. Ces extenseurs visionnaires, étrangers

mal renseignés, entretiennent de singulières illusions sur l'importance réelle de la saison ostendaise/.

De fait, Ostende a perdu successivement ses beaux sites. Les travaux exécutés et ceux en cours portent l'empreinte du mauvais goût et de l'imprévoyance.

Le Royal Palace Hôtel, caravansérail insolent, étale ses lourdes façades plâtrées de caserne inesthétique dans les directions les plus imprévues. Cet amas babeliforme<sup>3</sup>, effrontément campé, masque l'admirable panorama côtier. La nouvelle digue abominablement étriquée, coupée de rues plus étriquées encore, kilomètre invariablement d'Ostende à Mariakerke ses pans aigus. Cette digue n'offre aucune échappée heureuse ; partout, lourdeur, horreur, monotonie.

Les rondecuririsés<sup>4</sup> ou scaphandriers flottants<sup>5</sup>, \ni les architectes boiteux à la vue basse/ d'ici, n'ont pu apprécier l'heureux effet panoramique présenté par une digue obliquant vers l'avancés<sup>6</sup> de Mariakerke

---

<sup>3</sup> Ensor écrit cet adjectif (inventé) avec une majuscule, « Babeliforme ».

<sup>4</sup> Sic. Mot créé sur la base du « rond-de-cuir » : bureaucrate, personne peu concernée par son ouvrage.

<sup>5</sup> Jeu de mots insistant sur l'inutilité et l'absurdité.

<sup>6</sup> Sic. L'avancée.

et développant d'admirables points de vue.

Ces insultes à la mer doivent prendre fin.

Il faut songer aussi à ménager le goût  
et les nerfs de nos hôtes.

Il est bon de protester, mon cher Dommartin,  
le public belge restant singulièr-  
ment froid devant les actes de vandalisme.

Ici, le mal est fait en grande partie, mais  
signaler le mal, c'est en empêcher le  
renouvellement.

Je vous prie de croire, mon cher Dommartin,  
aux sentiments très dévoués de votre  
admirateur,

James Ensor<sup>7</sup>.

21 rampe de Flandre, Ostende.

P.S. -

Si vous attachez de l'importance à la protestation  
d'un artiste, je vous prie d'insérer ma lettre dans  
la chronique, mon cher Dommartin. Il est nécessaire  
de signaler les crimes de lèse beauté fréquemment  
commis à Ostende et très rarement signalés.

J. E.<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Signature.

<sup>8</sup> Signature.